

LES SAISONS DE LA DANSE

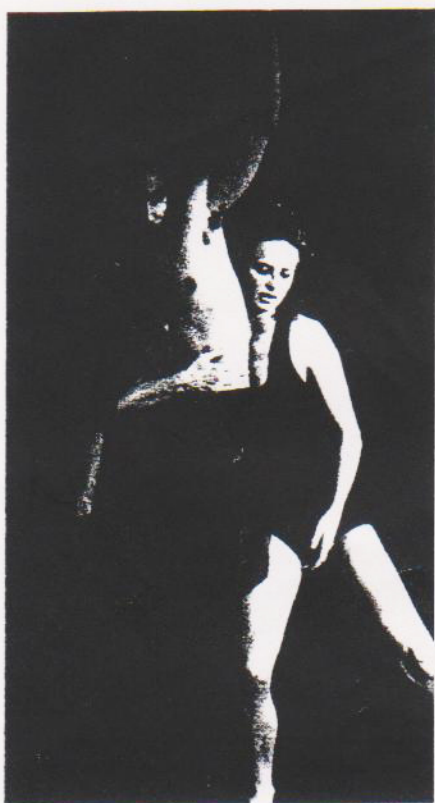
7 AVENUE RACHEL
75018 PARIS

Tel: 40 08 08 78
AOÛT 1994

(mensuel)

- 166926 -

l'Argus de la presse PARIS



The sacred Man. Chor. Jens Söhlberg

Cela s'appelle Les Rencontres chorégraphiques internationales de Bagnole-Seine Saint-Denis (ouf!), et c'est un ectoplasme, c'est-à-dire une émanation, un spectre, une apparence de réalité. D'ailleurs une rencontre est un endroit où l'on doit rencontrer. Et si l'on rencontre du monde, ce ne sont pas les artistes. D'une part, parce qu'il semble difficile de découvrir l'univers d'un créateur en vingt ou trente minutes à travers une œuvre souvent tronçonnée pour tenir dans le format imposé. C'est comme si à Cannes, les films passaient au format maximum d'une heure... D'autre part, la programmation à haute dose

Un ectoplasme est une forme inexistante

Par Philippe Verrière

fait se côtoyer des univers diamétralement opposés, sans que le pauvre spectateur puisse disposer du moindre recul. Ce marathon se justifie dans un concours, pas dans des « rencontres » ; où alors l'histoire d'amour entre le créateur et son public prend des allures d'abattage.

On ne sait donc pas de quoi l'on parle en parlant de « ça ». Il n'existe pas de logique à laquelle se raccrocher. Dans le même contexte, on trouve de très jeunes créateurs et des chorégraphes installés, avec juste une vague mention pour faire le *distinguo*. De même on retrouve d'anciennes œuvres rodées, y compris pour les jeunes, et d'autres pièces encore un peu trop fraîches. On ne sait pas s'il s'agit d'une création jugée remarquable et qui a été distinguée, ou de la confrontation entre les univers de créateurs que l'on juge importants. Dans le premier cas, il serait nécessaire de remettre l'œuvre dans son contexte ; dans le second cas, il s'agit de retrouver l'esprit d'un concours, alors pourquoi ne pas s'inspirer de la formule de Tokyo et ne présenter que des créations.

Cette incertitude explique certainement la profonde déception — et c'est un euphémisme — des passionnés qui, loin d'une mondanité branchée, aiment la danse. La danse est une histoire d'amour nous dit-on. Encore faudrait-il le prouver. Or qui aime tout n'aime rien, et la volonté de servir tout le monde peut faire douter des objectifs de ces rencontres.

Il suffit de lire le palmarès qui ressemble à une armée vénézuelienne : dix prix pour dix-huit compagnies réellement en compétition... Un pathétique besoin de consensus, y compris dans la contestation du consensus. Ainsi, Borut Separovic ne semble pas avoir tout à fait compris que si la seule provocation suffit à faire une œuvre totale, les 4 z'Arts serait à Bayreuth. Pour le reste, entre

Amanda Miller, qui ressemble à du Forsythe un peu essoufflé, et William Douglas, certes inventif mais assez corseté (contrairement à l'image qu'il cherche à transmettre), les chorégraphes professionnels n'avaient rien d'enthousiasmant. Le prix des jeunes auteurs, donné à Damiano Foa et Laura Simi, ne fera pas chavirer les âmes. Ce trio, né d'un duo d'une quinzaine de minute et centré sur Laura, n'a pas bien supporté l'extension au trio. Sempere est, certes, très convaincant, mais le tout reste hétérogène et ne justifie pas de toute façon le coup de pouce que se veut ce prix.

Pour une manifestation qui se veut prestigieuse, l'édition 1994 a atteint un seuil d'inconsistance navrant. ■

RENCONTRES CHOREGRAPHIQUES INTERNATIONALES DE BAGNOLET-SEINE SAINT-DENIS. BOBIGNY

PALMARES

Grand prix SACD des jeunes auteurs : Damiano Foa et Laura Simi, pour *Affretil lentamente*.

Grand prix des chorégraphes professionnels : Amanda Miller pour *Night by itself* et William Douglas pour *We were warned*.

Grand prix sélection nationale : Jens Ostberg pour *The sacred man* et Maria Voortman et Roberto de Jonge, pour *Quest for rest*.

Mention spéciale du jury à : Borut Separovic, pour *Everybody goes to disco from Moscow to San Francisco*.

Prix d'interprétation collective ADAMI : Jang Eun-Jang, Choi Hye-Jeong, Jeong-Jeong-Wa, Jang Kwang-Guk, Byun Ok-Yun, Park So-Jeung, Kim Yang-Sun, Lee Yunk-Yang, dans *Empty Space*, de Ae Soon Ahn.

Shaun Amyot, Bennie Bartels, Anouk Van Dijk, Vitor Garcia, Rick Kam, Maria Rosal, Michael Schumacher, dans *Night by itself*, de Amanda Miller.

Lina Maientant, Luc Ouellette, Michèle Roux, dans *Construction 190*, de Lynda Gaudreau.

Prix Léonard de Vinci et mention Speldam à : Herve Robbe, pour *La Marietta Secret*.

New Choreography Award à : Amanda Miller, pour *Night by itself*, et à Andrea Leine et Harjono Roebana, pour *Suites*.